

## Britten 'Hymn to our lady'

La prononciation est celle de l'anglais et du latin au XIIIe siècle - au verso de cette feuille des explications pour les curieux. Surtout ne vous appuyez pas sur ce que vous savez de l'anglais d'aujourd'hui ou du latin à l'italienne : remplacez vos paroles par une version phonétique.

ɔ = o ouvert de *pomme* θ = *wit*h ou *thunder* çh = doux, *nicht* allemand ə = voyelle neutre (*peur*) ü = *furtif* η = *règne* v = *vélo* w = *Kawazaki*

À propos de celle qui est belle et radieuse <i>comme une étoile de la mer.</i>	Of one that is so fair and bright <i>Velūt maris stella.</i>	ɔff ɔnn θatt iss sô fair annd briiçht vélout mariss stèlla
Plus brillante que la lumière du jour, <i>mère et vierge ;</i>	Brighter than the day is light, <i>Parens et pūella:</i>	briiçhtər θann θə daï iss liiçht parènns ètt pouèlla
Je t'en supplie/Je te crie : veille sur moi, Dame, prie ton fils pour moi, <i>[toi] si pieuse,</i>	I cry to thee, thou see to me, Lady, pray thy son for me, <i>tam pia,</i>	ii crii tô θè, θou sé tô mé léfdi, prè θi soun fɔrr mé tam pia,
Afin que je puisse venir à toi, <i>Marie !</i>	That I may come to thee. <i>Maria!</i>	θatt ii maï coum tô θé maria

Tout ce monde était perdu <i>à cause d'Ève la pécheresse,</i>	All this world was forlorn <i>Eva peccatrice,</i>	aal θiss wɔrld wass fɔrlɔrn éva pékatrissé
Jusqu'à ce que notre Seigneur naisse <i>de toi [sa] mère.</i>	Till our Lord was yborn <i>De te genetrice.</i>	til ourr lɔrrd wass ibɔrn dé té djénétrissé
Avec un <i>ave</i> s'en alla	With <i>ave</i> it went away	wiiθ avé it wènt awèi
La très sombre nuit, et vient le jour <i>du salut;</i>	Darkest night, and comes the day <i>Salūtis;</i>	dèrrkəst niicht, annd coums θə daï salūtis
De toi jaillit la source <i>de la vertu.</i>	The well springeth out of thee <i>Virtūtis.</i>	θə wèl sprɪŋgəθ outt off θé virtūtis

Dame, fleuron de toutes choses, <i>rose sans épine,</i>	Lady, flour of everything, <i>Rosa sine spina,</i>	léfdi, flour off èvriθiŋg rɔza siné spina
Tu portas Jésus, roi du Ciel, <i>par la grâce divine ;</i>	Thou bare Jesu, Heaven's King, <i>gratia divina:</i>	θou baarr djézou, èvənsɪs kiŋg grassia divina
Entre toutes tu primes, Dame, du paradis la reine <i>élue ;</i>	Of all thou bear'st the prize, Lady, queen of paradise <i>electa:</i>	ɔff aal θou bérst θə priss léfdi, kwén ɔff paradiss élècta
Douce vierge, mère <i>tu es devenue.</i>	Maid mild, mother <i>es effecta.</i>	maïd mild, môdər èss èffècta

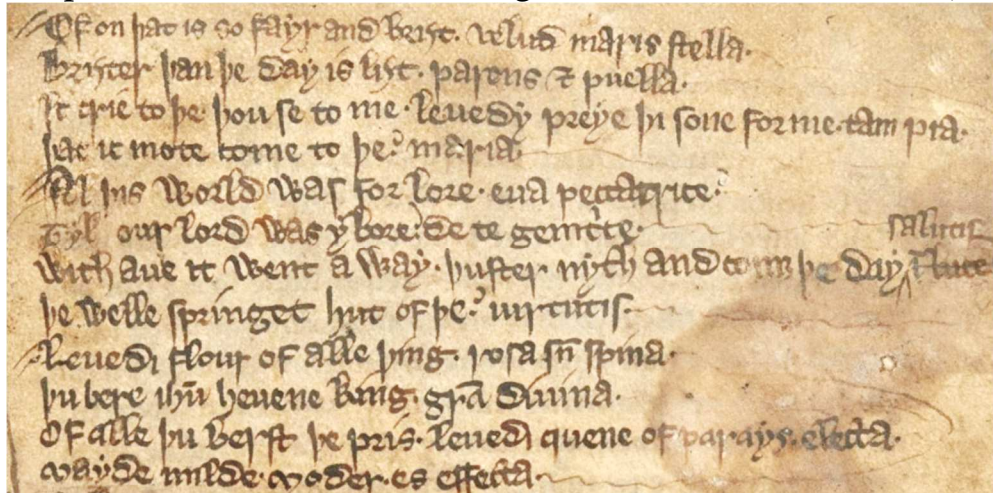


Comment sait-on comment on prononçait au XIII<sup>e</sup> siècle ?

1. En étudiant à la fois l'étymologie des mots (qu'ils soient d'origine anglo-saxonne ou normande) et la manière dont ils se sont ensuite transformés et sont prononcés aujourd'hui.

2. Grâce à l'orthographe des manuscrits, qui reflète davantage la prononciation qu'en anglais contemporain.

Le poème dans le manuscrit Egerton 613, fol. 2r (env. 1250)



//Of on þat is so fayr and brizt. *velud maris stella.*  
 Bryzter þan þe day is lizt. *parens & puella.*  
 Ic crie to þe. þou se to me. leuedy preye þi sone for me. *tam pia.*  
 Þat ic mote come to þe : *maria*  
 //Al þis world was forlore. *eua peccatrice :*  
 Tyl our lord was ybore : *de te genitrice.*  
 With *ave* it went away. þuster nith and com3 þe day *in luce salutis*  
 Þe welle springet hut of þe : *uirtutis.*  
 //Leuedi flour of alle þing. *rosa sine spina.*  
 Þu bere Ihesu heuene king. *gratia diuina.*  
 Of alle þu berst þe pris. leuedi quene of parays. *electa*  
 Mayde milde. Moder. *es effecta.*

Pourquoi le texte de la partition est-il en anglais moderne ?

Parce que Britten a utilisé une modernisation du poème. Nous chantons avec les sons de l'anglais et du latin du Moyen Âge.

La prononciation de l'anglais au XIII<sup>e</sup> siècle

Un anglais entre allemand et français...

L'anglais du XIII<sup>e</sup> siècle est un hybride. Les Normands arrivés depuis 1066 se sont mariés avec des Anglo-saxonnes et dans leur immense majorité n'ont plus le français comme langue maternelle : ils ont adopté le dialecte germanique parlé dans l'île avant la Conquête, en y mêlant une foule de mots normands et leur prononciation.

Les sonorités sont donc un mélange de sons germaniques et français. Il n'y a pas de nasales, les voyelles sont prononcées sans réduction (dans *away* le premier son se prononçait [a]). Seules certaines diphtongues existent, et ne sont pas celles d'aujourd'hui. *Bright* ou *cry* sont prononcés [i], mais *day* se disait *daï*.

Le son [æ] de *cat* n'existe pas encore : le *a* est proche du *a* français, d'avant et plutôt ouvert que sombre. Les sons *i* et *ou* avaient encore leur valeur française relâchée (on pourrait les chanter à l'italienne sans erreur).

Il y a deux *o*, l'un fermé (noté ô), l'autre ouvert, comme dans *pomme*, noté ɔ. Idem, é ou è selon les mots.

Le *r* est toujours prononcé, et légèrement roulé.

Les lettres *th* se prononçaient toujours de manière sourde (non voisée) en début de mot : [θ] (comme dans *with* aujourd'hui). Si on n'y arrive pas, il faut simplement prononcer *f* (et pas *sss*) et bien noter partout *f* pour *th* dans sa partition (*fð, fi, fé, fou...*) !

Roger LASS (1992). « Phonology and Morphology », in *The Cambridge History of the English Language II 1066-1476*, Cambridge University Press, p. 23-155.  
 A.G. RIGG (1996). « Anglo-Latin », in *Singing Early Music*, Indiana University Press, p. 46-61.